

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Ici et ailleurs

Rassemblés par D.O et EL

• **ÉDUCATION** : ARMEL D. NGABINA KIEMI À LA TÊTE DE L'APE DE L'ENSET/A



Photo: Eric Laphéta

Les parents d'élèves de l'école publique de l'Enset/A étaient récemment en conclave avec leur président, Armel Donald Ngabina Kiemi, et le nouveau directeur de l'établissement, Lucien Ndong Abeng. Les travaux étaient placés sous la supervision de la coordination des parents d'élèves du Gabon (Capeg), représentée par son président provincial pour l'Estuaire, Faustin Nguema Ella. L'échange entre les différentes parties a porté essentiellement sur l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves et de leurs encadreurs. Au terme des travaux, les parents d'élèves ont renouvelé leur confiance à Armel Donald Ngabina Kiemi.

• **ADOLESCENCE VOLÉE** : LA REVANCHE PAR LA LITTÉRATURE

L'écrivaine et éditrice Vanessa Springora a décidé de prendre "le chasseur à son propre piège" en racontant sa relation sous emprise en France, à 14 ans, avec Gabriel Matzneff, l'écrivain au goût auto-proclamé pour les jeunes filles. Trente ans après les faits, cette éditrice de 47 ans a voulu l'"enfermer dans un livre", "Le Consentement", sorti en France chez Grasset. Elle est la première à témoigner parmi les adolescentes séduites par cet auteur longtemps fêté par le milieu littéraire français, et aujourd'hui âgé de 83 ans.

• **LITTÉRATURE** : LE COURAGE DE VANESSA SPRINGORA SALUÉ

La romancière québécoise Denise Bombardier, qui avait fustigé dès 1990 l'attirance sexuelle de Gabriel Matzneff pour les jeunes adolescents, a salué le livre "courageux" et "remarquable" de l'éditrice Vanessa Springora sur ses relations passées avec l'écrivain.

# Reprise du travail : d'un pas pesant

**DU** constat effectué hier à Libreville, il ressort que peu de personnes se sont rendues à leurs services, surtout dans l'administration publique. La ville affichait moins d'embouteillages et la torpeur des lendemains des fêtes était ambiante.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

La fluidité de la circulation hier à Libreville, aux heures creuses et même de pointe, a été le premier indicateur d'une faible activité au lendemain de la célébration du jour de l'an. En effet, peu de personnes se sont rendues à leurs services, notamment dans l'administration publique. Sur les artères généralement embouteillées, on circulait librement. Sans pression. Mais il a fallu faire un tour dans les différentes administrations pour se rendre à l'évidence qu'ils étaient nombreux, les travailleurs qui ont préféré jouer les prolongations. Au ministère de la Culture, comme à l'Éducation nationale ou à l'Économie, on pouvait compter ceux qui étaient présents au poste. "Certains de nos collègues sont arrivés; d'autres ont été absents, pour des raisons qui leur sont propres", a confié un agent du ministère de l'Économie et des Finances. À la Culture, le silence ambiant, hier, montrait déjà qu'il n'y avait pas grand monde. "Comme vous le constatez, beaucoup de personnes parmi nous n'ont pas été présentes. Ils sont fatigués certainement", a relevé un agent de ce ministère. Dans les marchés et surfaces commerciales, c'était le calme plat. À Petit Dubaï, par exemple, les démarcheurs de marchandises couraient, en vain, après d'éventuels acheteurs. À San Gel Okala, les nombreux chariots parkés sur le parking montraient à suffisance que les clients n'allaient, peut-être, pas se presser de sitôt. Les Gabonais avaient-ils besoin d'un jour férié de plus, voire d'un "pont" jusqu'au lundi 6 janvier 2020? Quoi qu'il en soit, la reprise, hier, a été laborieuse, avec une énorme lourdeur dans les pas des agents de l'administration publique.



Photo: Frédéric Serge Long

La circulation est restée fluide hier sur cette artère principale de la ville, même aux heures de pointe.

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

AGENCE NATIONALE  
DES BOURSES DU GABON  
DIRECTION GENERALE



RÉPUBLIQUE GABONAISE  
Union-Travail-Justice

---

**COMMUNIQUE OFFICIEL**

---

**Conditions de renouvellement du paiement de l'allocation d'études**

Faisant suite à la note d'information N° 000560/PR/ANBG/DG en date du 02 septembre 2019 relative à la suspension du paiement de l'allocation d'études et conformément aux dispositions de l'article 22 du Décret 0404/PR/MENEST/PRSCJS du 26 septembre 2012 fixant les conditions d'attribution, de transfert, de suspensions de bourses, d'orientation, de réorientation, ainsi que les modalités de prise en charge par l'État des élèves et étudiants boursiers au Gabon et à l'étranger, l'Agence Nationale des Bourses du Gabon (ANBG) tient à rappeler que le renouvellement du paiement de la bourse s'effectuera sous réserve de la transmission des procès-verbaux des résultats académiques et suivant le début effectif des cours.

La rationalisation des dépenses liées aux paiements des bourses et la réduction des différents effets pervers pouvant obérer les ressources financières allouées par l'État sont le souci constant de l'ANBG.

Conscients des inconvénients occasionnés par cette situation, indépendante de notre volonté, nous vous assurons que tout est mis en œuvre, avec les différentes parties prenantes, afin que des solutions soient trouvées dans les meilleurs délais.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

Fait à Libreville, le 30 décembre 2019.

**La Direction Générale.**